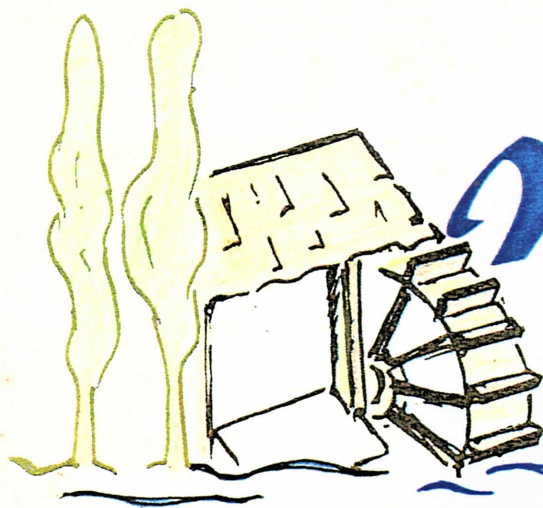




Marnes

Au Fil de la Dive

Le mot du Maire

Avec l'été, voici venu le temps de « Au Fil de la Dive » qui, chaque année vous apporte quelques informations concernant les réalisations ou les projets de la municipalité.

Ainsi, au cours de l'année écoulée, un nouvel abri-bus et un banc ont été réalisés pour un meilleur accueil des élèves qui empruntent les transports scolaires.

L'équipement de la salle socio-culturelle se poursuit: la tisanière (partie cuisine) a vu arriver un réfrigérateur spacieux et une gazinière neuve.

Afin de compléter le parc matériel, la Commune a fait l'acquisition d'une débroussailluse et d'un broyeur.

Une équipe de conseillers municipaux a réalisé un caniveau, rue de la Grève et une plate-forme pour les containers déchets.

Des travaux de réfection des ouvertures seront bientôt entrepris dans le logement de l'école afin de le rendre plus confortable.

Des projets sont à l'étude: - réaménagement foncier du marais

- aménagement du bourg avec l'aide du C.A.U.E.

(Conseil Architecture Environnement Deux-Sèvres)

L'enquête publique concernant l'assainissement dont il faut rappeler qu'il est de la compétence de la Communauté de Communes de l'Airvaudais devrait avoir lieu au cours du dernier trimestre. Elle sera précédée par une réunion d'information destinée à faire mieux connaître le projet.

La taxe d'habitation et la taxe foncière ont subi une légère augmentation. Il est vrai que leur taux n'avait pas été revu depuis de nombreuses années.

Grâce au dévouement de certains, le fleurissement continue de s'enrichir. Remercions la municipalité d'Airvault qui nous a généreusement cédé un bon nombre de plants.

Le logo de Marnes ornera très bientôt le parking de la Place des Bancs.

Vous trouverez aussi dans ce bulletin quelques pages concernant les termites. Elles n'ont pas pour but de vous inquiéter mais souhaitent simplement vous informer.

Au Fil de la Dive qui a aussi pour but d'éclairer l'histoire de notre Commune en s'appuyant, certes sur des recherches, mais aussi sur les témoignages très précieux de nos aînés, vous invite à découvrir le dossier consacré à l'agriculture.

Une date: Mercredi 10 juillet à Marnes à 21h. Soirée Festival animée par le groupe roumain: Martisorul

Le Maire. P. GUILLOT

LE SIVU DES TROIS VALLEES

La Croix Sureau
86330 LA GRIMAUDIERE
Tél/Fax : 05.49.50.06.48

Par arrêté du 25 avril 2002, le ministère de l'environnement vient d'interdire l'utilisation de toxiques dans la lutte chimique contre les ragondins. Ces animaux occasionnent d'importantes dégradations sur les berges de nos cours d'eau ainsi que sur les cultures agricoles. Le SIVU a décidé d'acheter des cages-pièges pour les mettre à la disposition des riverains.

L'utilisation de ces pièges ne demande pas d'agrément de piégeur. Il suffit juste de remplir un imprimé de déclaration de piégeage disponible en mairie ou au SIVU des trois Vallées.

INFOS

VOUS NE SAVEZ PAS OU DEPOSER

les gravats, Les ferrailles, Le tout-venant (matelas, plastiques...) les batteries, les huiles de vidange, les textiles et vêtements usagés...

UNE SOLUTION LA DECHETTERIE DE LA CHASSE

Chemin H. Millault à THOUARS

☎ : 05.49.68.15.24

OUVERTE DU LUNDI AU VENDREDI DE
09h00-12h00 & 14h00 - 18h30

LE SAMEDI : 08h30-12h30 & 13h30-18h30

ACCES GRATUIT POUR LES PARTICULIERS
LA COMMUNE ETANT MEMBRE DU SYNDICAT DU
PAYS THOUARSAIS

La troupe folklorique
«Martisorul» compte parmi les
groupes artistiques les plus re-
connus des ensembles roumains.
Clarinette, haut bois et flûte de
pan sont autant d'instruments à
vent typiques de la Roumanie.



ARTICLES L. 422-1 ET R. 422-2 DU CODE DE L'URBANISME

RAPPEL

Une déclaration de travaux doit être effectuée auprès de la Mairie (Imprimé disponible en Mairie) dans les cas suivants :

- Création de piscine non couverte
- Ravalement de façade
- Réfection de toiture
- Travaux de peinture (volets, fenêtres, portail ...)
- Edification ou modification de clôture
- Création de véranda
- Création de préau

MERCREDI 10 JUILLET 2002

Sur le Terrain du Pigeonnier

A PARTIR DE 21h00

**SOIREE FESTIVAL ANIMEE
PAR LE GROUPE ROUMAIN**

INFOS

PRET GRATUIT DE LIVRES

Le bibliobus ne dessert plus la commune, mais nous allons, chaque mois, nous approvisionner à la médiathèque d'Airvault ; donc, pour vous lecteurs, rien n'est changé. Le prêt est toujours gratuit.

Vous pouvez nous faire part de vos besoins, nous demander des titres spécifiques, nous essaierons de vous satisfaire dans la semaine. (Des listes seront à votre disposition).

Nous vous rappelons que vous pouvez emprunter des romans, des policiers, des BD, des revues, des documentaires - certains livres sont imprimés en gros caractères ; il peut aussi y avoir des cassettes de lecture.

De plus, pendant les vacances scolaires les enfants peuvent emprunter des B.D., des revues, des C.D., des vidéo cassettes...

Nous aimerions avoir plus de lecteurs.

Vous pouvez venir choisir aux heures d'ouverture de la mairie.

Gilles Baudron, 35 ans au Conseil

Conseiller municipal durant six ans puis maire durant 28 ans et six mois, Gilles Baudron a été logiquement honoré, samedi, par les plus hautes personnalités du département.

L'ensemble de la population, du Conseil municipal autour de Paul Guilbot, maire actuel, accompagnait Gilles Baudron et les nombreux élus départementaux qui avaient tenu, samedi, à saluer les 35 années passées au service des citoyens. L'occasion pour le nouveau maire de rappeler qu'en 1972, il « *était le secrétaire peu expérimenté, car nouvellement nommé* » de Gilles Baudron.

Ce fut, également, le moment choisi pour rappeler l'abnégation d'un couple, le dévouement à la cause publique, les tracasseries à la recherche « *des hypothétiques subventions indispensables pour la réalisation de tous les projets* ». A l'heure du bilan, ce sont plus de 300 réunions de Conseil, les innombrables séances dans les différents SIVU, SIVOM, Communautés de communes... Sans compter l'entretien de la voirie, la construction d'une salle des fêtes, le transfert de la mairie au centre-bourg, la salle polyvalente, la restauration de l'église, l'éclairage public, etc.

Reconnaissance
L'éloge des personnalités, sous-préfet, sénateur, député, fut à l'unisson. Pour Michel Bé-



Les plus hautes personnalités du département ont honoré Gilles Baudron.

cot, « *cette cérémonie est un grand moment que nous devons à un élu, animateur indispensable, avec son équipe, de la commune* ». Jean-Marie Morisset, président du Conseil général, a insisté sur le fait que « *les grands chantiers demandent temps, disponibilité, écoute, sens de la décision* ».

Doté de la médaille du Sénat, de celle du Conseil général, de nombreux livres et d'un bouquet de fleurs pour son épouse, Gilles Baudron s'est montré reconnaissant. Particulièrement envers la nouvelle municipalité qui l'a nommé délégué au SIVU des Trois-Vallées dont il est toujours président.

Samedi 2 février 2002

Une sympathique manifestation a eu lieu à la salle socio culturelle en présence de M. le Sous-Préfet, M. le Député, M. le Sénateur pour honorer M. Gilles Baudron qui méritait bien cet hommage, puisqu'il a été Maire de notre Commune 30 années durant ce qui témoigne d'une belle longévité.

Donc, en 1972, (le 28 septembre!) après un premier mandat de Conseiller municipal, il devient premier Magistrat de la Commune

La Commune de Marnes se devait de lui témoigner sa reconnaissance pour tout le temps passé aux affaires municipales. Saluons au passage les différentes équipes municipales qui l'ont accompagné dans sa mission : un Maire sans conseil municipal serait comme un chef d'orchestre sans orchestre.

Parmi les réalisations les plus récentes et les plus marquantes, jalonnant son long parcours, citons la construction de la Salle des Fêtes (1980), la transformation des classes en Salle polyvalente, le retour de la Mairie vers le Centre bourg, les différentes tranches de restauration de l'Eglise Saint Jean Baptiste, l'amélioration de l'éclairage public, l'entretien des rues...

A ce jour, Gilles Baudron reste Président du SIVU des trois Vallées, Syndicat qui veille sur la bonne santé de la vallée de la Dive.



SECTION D'INVESTISSEMENT - REALISATIONS 2001

LIBELLE CHAPITRE OU OPERATION	REALISATIONS 2001		RESTES A REALISER	
	EN EUROS	EN FRANCS	EN EUROS	EN FRANCS
RENFORCEMENT CHAUSSEE RUE DU POIRON 2	27 584.45	180 942.11		
REHABILITATION DECHARGE			13 110.62	86 000.00
RESTAURATION EGLISE			54 881.65	360 000.00
CAUTION LOGEMENT ECOLE	275.02	1 804.01		
REMBOURSEMENT EMPRUNT	76.40	501.15		
ACHAT DEBROUSSAILLEUSE	1 303.65	8 551.38		
CONSTRUCTION ABRIBUS	1424.75	9 345.74		
INSTALLATION MATERIEL	14 531.37	95 319.53		
TOTAL DEPENSES 2001	45 195.65	296 463.92	67 992.27	446 000.00
SUBVENTIONS RENFORCEMENT RUE DU POIRON 2	11 673.33	76 572.02		
SUBVENTION CONSEIL GENERAL POUR DECHARGE			5 335.72	35 000.02
SUBVENTIONS RESTAURATION EGLISE			30 591.64	200 668.00
CAUTION LOGEMENT ECOLE	517.06	3 391.69		
FOND COMPENSATION TVA	26 091.44	171 148.62		
AMORTISSEMENTS	81.71	535.98		
AFFECTATION RESULTAT 2000	14 339.92	94 063.70		
TOTAL RECETTES 2001	52 703.46	345 711.31	35 927.36	235 668.02
SOLDE EXECUTION 2000	2 353.24	15 436.24		
AUTO FINANCEMENT 2001 (POUR INFORMATION)	25 930.96	190 096.01		
RESULTAT 2001	+ 9 861.05	+ 64 683.63	- 32 064.91	- 210 331.98

SECTION D'INVESTISSEMENT - PREVISIONS 2002

LIBELLE CHAPITRE OU OPERATION	PREVISIONS 2002 EN €		PREVISIONS 2002 EN F	
	REPORTS 2001	NOUVELLES PROPOSITIONS	REPORTS 2001	NOUVELLES PROPOSITIONS
REHABILITATION DECHARGE	13 110.62	929.00	86 000.00	6 094
RESTAURATION EGLISE	54 881.65		360 000.00	
CAUTION LOGEMENT ECOLE		305.00		2 001.00
REMBOURSEMENT EMPRUNT (DERNIERE ANNEE)		76.40		501.00
ACHATS (BROYEUR + TRAITEUSE + TAILLE HAIE)		8 202.45		53 804.00
MENUISERIES EXTERIEURES LOGEMENT ECOLE		6 097.00		39 994.00
INSTALLATIONS MATERIEL & OUTILLAGE		6 000.00		39 357.00
ACHAT MATERIEL POUR TISANIERE SALLE SOCIO		2 140.82		14 043.00
DEPENSES IMPREVUES		647.04		4 244.00
TOTAL DEPENSES 2002	67 992.27	24 397.71	446 000.00	160 038.00
SUBVENTIONS LOGEMENT ECOLE		2 603.66		17 079.00
SUBVENTION DU CONSEIL GENERAL REHABILITATION DECHARGE	5 335.72		35 000.00	
SUBVENTIONS RESTAURATION EGLISE	30 591.64	3 186.50	200 668.00	20 902.00
CAUTION LOGEMENT ECOLE		305.00		2 001.00
FOND COMPENSATION TVA		1 382.77		9 070.00
AFFECTATION RESULTAT 2001	22 203.86		145 648.00	
SOLDE EXECUTION 2001 REPORTE	9 861.05		64 684.00	
AUTO FINANCEMENT 2002		16 919.78		110 986.00
TOTAL RECETTES 2002	67 992.27	24 397.71	446 000.00	160 038.00

LA SECTION DE FONCTIONNEMENT

Chapitre Article	LIBELLE	REALISATIONS 2001 en €	PREVISIONS 2002 en €	Chapitre Article	LIBELLE	REALISATIONS 2001 en €	PREVISIONS 2002 en €
011	CHARGES A CARACTERE GENERAL	27 404.16	32 373.00	70	PRODUITS DES SERVICES	13 073.11	12 428.82
60611	Eau et assainissement	289.17	458.00	70323	Redev. France Télécom	166.84	166.84
60612	Electricité	3673.47	3 964.00	70311	Vente concessions cimetiére	182.94	64.00
60621	Combustible	1 526.49	2 287.00	70611	Redevance ordures ménagères	11 539.17	11 564.00
60622	Carburant	183.56	442.00	7083	Locations stand buvette	60.98	60.98
60631	Fournitures d'entretien	1784.10	2 974.00	70878	Faucard.+remb. Charges Loca.	1 123.18	533.00
608	Frais accessoires sur terrain	0.00	0.00	7088	Vente boissons 8 mai Licence	0.00	40.00
60632	Fournitures petit équipement	687.14	879.00	73	IMPOTS ET TAXES	44 820.82	46 120.00
60633	Fourniture de voirie	1 369.67	1 829.00	7311	Contributions directes	44 820.82	46 120.00
60636	Vêtement de travail	267.17	229.00	7361	Droit licence débit boisson L4	0.00	0.00
606238	Alimentation Achat /Licence4	0.00	40.00	7381	Taxe addition. Droits mutation	0.00	0.00
6064	Fournitures administratives	553.81	762.00	7382	Permis chasser	0.00	0.00
61521	Entretien de terrain	0.00	305.00	74	DOTATIONS SUBVENTION	61 691.32	46 649.00
61522	Entretien bâtiment	790.31	2 287.00	7411	Dotation forfaitaire	36 650.41	36 834.00
61523	Entretien Voies et réseaux	5 795.88	3 050.00	74122	Dot. Solidarité rurale	2 868.79	0.00
61555	Entretien sur tracteur	2 873.06	2 587.00	742	Dotation aux Elus locaux	2 086.42	2 086.00
61558	Entretien autres biens	105.15	762.00	74718	Autres+Autres organismes7478	243.81	0.00
6156	Maintenance	808.68	991.00	7473	Département	26.37	0.00
6156	Primes d'assurances	2 265.54	2 413.00	74831	Attribution du FNTP	449.57	450.00
618	Divers	0.00	0.00	74832	Attribution FDTP	7 861.84	0.00
6152	Documentation	106.26	114.00	74833	Etat compensation TP	2 099.38	2 146.00
6184	Vers. Organisme formation	259.16	457.00	74834	Etat compensation TF	855.39	991.00
6225	Indemnité comptable	295.75	381.00	74835	Etat compensation TH	3 779.36	4 142.00
6226	DDE.	374.31	375.00	74837	Fond national péréquation	4 769.98	0.00
6232	Fêtes et cérémonies	1 665.61	2 180.00	75	LOCATIONS IMMEUBLES	3 838.66	4 573.00
6237	Publication bulletin municipal	633.21	640.00	76	Produits Financiers	2.50	0.00
6256	Voyages et déplacements	0.00	183.00	77	Mandats annulés	0.00	0.00
6261	Frais affranchissement	135.45	305.00	013	ATTENUATION CHARGES	13 907.19	11 300
6262	Frais téléphone	617.95	915.00	6419	Remb. Rémunération CES-CEC	13 907.19	11 300
6281	Concours divers cotisations	61.89	76.00	002	EXCEDENT	35 374.54	33 531.89
63512	Taxes foncières	217.85	335.00		FONCT. REPORTE		
6282	Frais de gardiennage Eglise	63.52	153.00		TOTAL RECETTES DE FONCTIONNEMENT	172 708.14	154 602.71
012	FRAIS /PERSONNEL	54 441.61	58 225.21				
6411	Rémunération Titulaires	23 913.31	24 807.00				
66413	Rémunération non titulaire	0.00	1 084.21				
64168	Rémunération C.E.C.	17 101.89	17 689.00				
6451	Cotisations URSSAF	3 890.30	4 352.00				
6453	Cotisations caisses retraite	6 120.90	6 635.00				
6454	Cotisation ASSEDIC	959.36	1 090.00				
6455	Cotisation assurances pers.	1 368.08	1 372.00				
6456	Cotisation suppl. familial	365.88	404.00				
6475	Médecine du travail	175.92	179.00				
64832	Cotisations FCCPA	46.03	115.00				
6332	Cotisations FNAI	39.56	46.00				
6336	Cotisations CDG + CNFPT	460.38	452.00				
65	AUTRES CHARGES DE GESTION	25 902.52	29 224.21				
6531	Indemnité frais mission Elus	9 257.38	9 223.00				
6533	Cotisations retraite Elus	312.91	500.00				
654	Perte sur créances irrécouv.	275.48	400.00				
6553	Service incendie	2 228.35	2 373.21				
6554	Contribution SIVU 3 Vallées	4727.13	4 869.00				
6558	R.P.I.	7319.14	10 071.00				
65736	Subv. Repas pers âgées CCAS	686.02	686.00				
6574	Subventions/associations	1 096.11	1 055.00				
65733	Département	0.00	47.00				
014	ORDURES MENAGERE	8 462.57	11 564.35				
67	CHARGE EXCEPTION	679.82	5 714.13				
6718	Autres charges exceptionnelles	611.93	0.00				
673	Titres annulés	20.58	0.00				
678	Autres charges exceptionnelles	47.31	5 714.13				
68	DOTATIONS AMORTIS..	81.71	0.00				
023	EPARGNE BRUT	28 979.95	16 919.78				
022	DEPENSES IMPREVUES	0.00	582.03				
	TOTAL DEPENSES REELLES DE FONCTIONNEMENT	116 972.39	154 602.71				

DETAIL DES SUBVENTIONS VOTEES SUR LE BUDGET 2002

NOM DES ASSOCIATIONS	MONTANT
ACCA SOCIETE DE CHASSE (Subv. Normale+nuisibles)	198.00
AS. ANCIENS COMBATTANTS AFN	137.00
AS RICHESSE ET DEFENSE PATRIMOINE	32.00
CLUB AMITIE MARNOISE	137.00
AS. MUTILES DU TRAVAIL	16.00
COMITE DES FETE DE MARNES	137.00
COMITE DE BASSIN D'EMPLOI THOUARS	153.00
SYNDICAT DEFENSE ENNEMIS CULTURES	31.00
COOPERATIVE RPI (Subv Annuelle & exceptionnelle)	0.00
RADIO VAL D'OR	46.00
APE DE LOGIS DE VILLAINES	0.00
SOCIETE DE PECHE	137.00
SYNDICAT INITIATIVE Moncontour	31.00
PROVISION	0.00
TOTAL CPTE 6574 en euros	1 055.00

RESULTATS 2001 (en euros)	
SECTION FONCTIONNEMENT	+ 55 735.75
SECTION INVESTISSEMENT	+ 9 861.05
RESTE A REALISER	- 32 064.91
EXCEDENT POUVANT ETRE UTILISE	+ 33 531.89

TARIF DE LA LOCATION DE LA SALLE SOCIO-CULTURELLE



ACTIVITES	RESIDENTS	HORS COMMUNE
Vin d'honneur	31.00 €	46.50 €
Loto, concours de belote	62.00 €	93.00 €
Banquet, repas de famille, Mariage :		
➤ Un jour	62.00 €	93.00 €
➤ Deux jours	93.00 €	139.00 €

Un forfait de 15.50 € par jour ou soirée est demandé en supplément en cas de mise en service du chauffage central.

Les associations de la Commune de MARNES ont droit à une location gratuite par an.

Pour réserver : ☎ 05.49.67.41.05 Mairie de MARNES.

L'ETAT CIVIL JUIN 2001 A MAI 2002



LES DECES

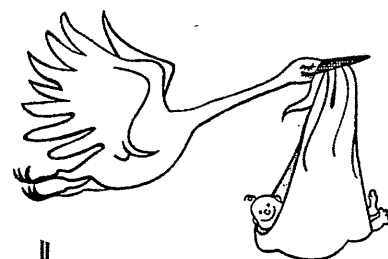
Madame BORDIER Vve HULIN Odette
décédée à LOUDUN (86) le 23 août 2001

Monsieur BERTRAND Alcide
décédé à LOUDUN (86) le 03 janvier 2002

Monsieur RAULT Jean
décédé à THOUARS (79) le 1^{er} juin 2002

UNE NAISSANCE

PETIT Rémy né à ANGERS (49) le 28 juin 2001



FLEURISSEMENT



*Nous sommes tous concernés.
Alors, pour le plaisir des
yeux, fleurissons, désherbons,
arrosons...*

*MARNES n'en sera que
plus joli.*



LES TERMITES

Par arrêté préfectoral en date du 31 janvier dernier. Notre Commune a été déclarée contaminée par les termites.

Cet arrêté a été établi en fonction de renseignements pris auprès de la Mairie, du Centre Technique du Bois et de l'Ameublement et du laboratoire de biologie de l'Université de Poitiers.

Notre commune a été classée en zone contaminée suite aux déclarations du CTBA et du Professeur Baert de l'Université de Poitiers. En effet, ces organismes ont enregistré, au cours de ces 15 dernières années, au moins, une intervention d'un professionnel pour la réalisation d'un traitement "anti-termite" dans notre commune.

L'obligation par les propriétaires de déclarer à la Mairie la présence de termites dans leur immeuble existe depuis deux ans (Décret du 03 juillet 2000). **A ce jour, aucune déclaration n'a été enregistrée en Mairie.**

Les propriétaires qui souhaitent faire diagnostiquer leur maison par un expert en états parasites peuvent s'inscrire à la Mairie de façon à ce que nous puissions organiser une campagne efficace et bénéficier d'un tarif préférentiel.

La réduction des infestations par les communes sera subordonnée à la délimitation de périmètres de lutte définis par délibération du Conseil municipal.

❧



MAIS QUELS SONT CES INSECTES ?

Les termites, comme les fourmis, sont des insectes sociaux qui vivent en colonies. Leur organisation, leurs capacités à dégrader les bois et les matériaux contenant de la cellulose en font des ennemis redoutables pour les bâtiments. Les termites sont divisés en plusieurs castes : Les ouvriers, les soldats et les reproducteurs. Ce sont les ouvriers qui assurent les besoins alimentaires de la colonie.

En France on rencontre couramment : Des termites souterrains (termites en contact permanent avec le sol et/ou une source d'humidité). Des termites de bois sec (pour lesquels l'humidité d'un bois, même sec peut suffire à assurer leurs besoins).

LE TERMITE

(*Reticulitermesantonensis*)



Termites

Les termites sont des insectes sociaux dont les colonies sont organisées en caste : ouvriers, soldats, reproducteurs...

Aspect bois attaqués

Toute essence de bois, préférence pour les bois altérés par les champignons.
Oréence de pellicule de surface et des lacunes toujours vides de vermoulures.



COMMENT RECONNAITRE LA PRESENCE DE TERMITES ?

Fuyant constamment la lumière, les termites sont difficiles à repérer. Il faut d'abord chercher leur présence dans les éléments en bois en contact avec les sols ou les murs.

Quelques indices peuvent néanmoins laisser supposer leur présence :

Une plinthe qui cède, un fragment de boiserie arraché à la suite d'un choc, peuvent révéler un bois complètement évidé ;

Les galeries tunnels construites à la surface des murs ;

De minuscules trous noirs, gros comme une tête d'épingle, sur les plâtres des plafonds et des murs ;

L'envol d'une partie des individus qui s'échappent d'une fente d'un mur lorsque les termites essaient.

COMMENT SE PROPAGENT LES TERMITES ?

La dissémination des termites peut se faire de plusieurs façons :

- **Par essaimage** : les producteurs nouvellement formés sortent du nid et s'envolent,
- **Par extension** : lorsque les termites cherchent à occuper un espace de plus en plus étendu,
- **Par transplantation** : lorsqu'un groupe de termites se retrouve isolé par rapport au reste de la colonie, il peut créer une nouvelle colonie.

QUELS DEGATS LES TERMITES PROVOQUENT'ILS ?

Les termites creusent le bois de l'intérieur. Le bois s'affaiblit et ne peut plus jouer son rôle dans le maintien de la structure de la construction.

Ils peuvent dégrader tous les objets constitués de bois (meubles...) et de cellulose (papiers, livres...)

L'activité de ces insectes peut causer les effondrements d'équipements (parquet, plafonds, chambranles,...)

COMMENT PROTEGER LES BATIMENTS ?

Pour construire dans une zone contaminée par les termites des précautions sont nécessaires :

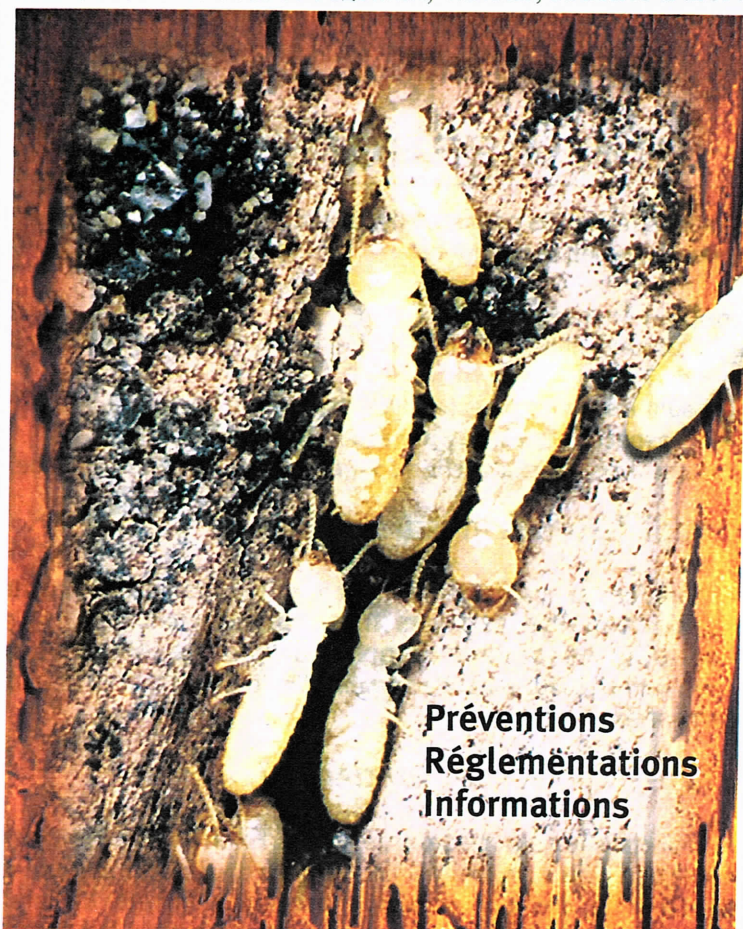
Utiliser du bois traité,

Réaliser un traitement préventif en créant des barrières d'étanchéité.

Comment empêcher les termites d'infester un bâtiment existant?

Il faut résorber les infiltrations d'eau ou sources d'humidité éventuelles,

Eviter tout dépôt de matériaux aux environs de la construction (tas de bois de chauffage près des murs, débris de bois et végétaux, cartons, souches d'arbre ...)



**Préventions
Réglementations
Informations**

■ **Actuellement sur votre commune** ■

QUELLES SONT VOS OBLIGATIONS REGLEMENTAIRES ?

IL Y A DES TERMITES CHEZ VOUS, IL FAUT EN FAIRE LA DECLARATION EN MAIRIE

Dans les zones contaminées par les termites qui ont été délimitées par le préfet :

*Pour les travaux de démolition de bâtiment et en présence de bois et matériaux contaminés par les termites il faut : **brûler** sur place ou à **défaut traiter** avant tout transport les bois et matériaux infestés, déclarer ces opérations à la Mairie du lieu de situation du bâtiment. La non exécution de ces opérations est passible d'une amende.*

En cas de vente d'un immeuble situé dans une zone délimitée par le préfet, il est conseillé de faire procéder à la réalisation d'un diagnostic à l'issue duquel l'expert établira un état parasitaire.

**CES INFORMATIONS ONT
SIMPLEMENT POUR ROLE DE
VOUS INCITER A ETRE VIGILANT**

TRAVAUX



Rue de l'Eglise



Place des Bancs



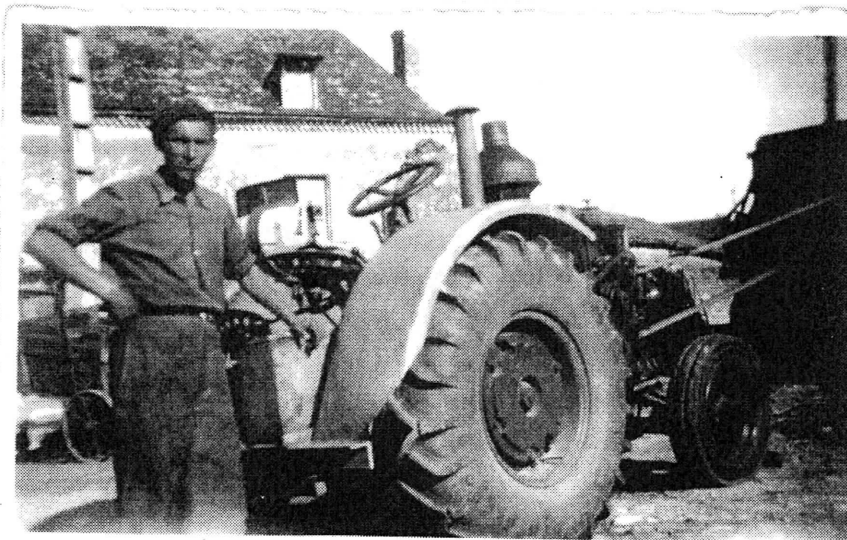
Rue de la Grève

Agriculture



d'hier

et



d'aujourd'hui

Les battages

S'il est un événement d'importance qui rythmait la vie du village au fil des saisons, c'est bien le moment **des battages**. Pendant environ un mois, l'entr'aide n'était pas un vain mot.

Pendant un jour, un jour et demi, on battait du blé (100 à 120 sacs de 80 kg), de l'orge destinée à être transformée en farine pour les animaux, de l'avoine qui entraînait aussi dans l'alimentation animale. Quand la « locomobile » à charbon qui plus tard sera remplacée par un tracteur, pénétrait dans la cour, une fièvre travailleuse s'emparait de la ferme. Bien entendu, les femmes avaient depuis longtemps préparé les menus des copieux repas qui permettaient à la trentaine de travailleurs présents sur le site de récupérer des forces après de longues heures de dur labeur. Poulets, dindons et autres volailles passaient rapidement de vie à trépas. Une intense activité régnait autour des fourneaux. Sur la cour les hommes s'affairaient, chacun selon ses capacités. Les uns (souvent les plus jeunes) alimentaient la batteuse sur laquelle se trouvaient les « endaineurs » qui sans relâche nourrissaient l'insatiable machine. La construction du pailler était l'affaire de spécialistes (Louis Couton, Moïse Arnault, Pierre Bréchet) qui rivalisaient d'adresse et de savoir faire pour manipuler les fourchées de paille « à poil », chacun n'étant pas peu fier de sa participation à l'édification de cet édifice dont le sommet était parfois décoré d'un bouquet si par exemple la fille du patron était à marier. Le poste des « grands balles » n'était pas le plus envié. L'homme passait toute sa journée sous le monte-paille à récupérer dans sa « berne » paille et balles; dans la poussière, le bruit et la chaleur.

Les porteurs, jeunes et solides, chargeaient sur leurs épaules de lourds sacs de grain qu'ils transportaient jusque dans le grenier.

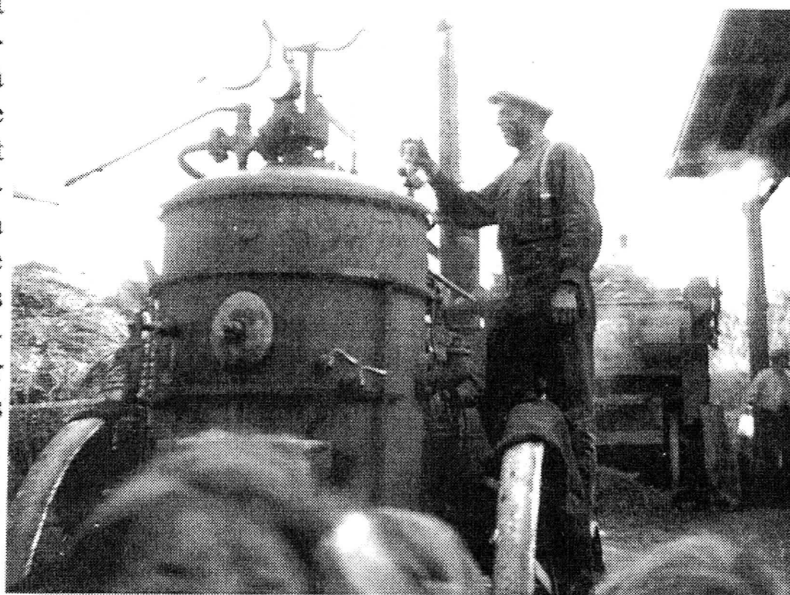
Quand la récolte était bonne: ça « pissait » au cul de la batteuse et il ne fallait pas chômer en route même si parfois l'escalier était plutôt mal commode. Malgré sa dureté, ce poste était recherché: on avait droit à un régime de faveur, le patron n'oubliait pas la bouteille de vin bouché.

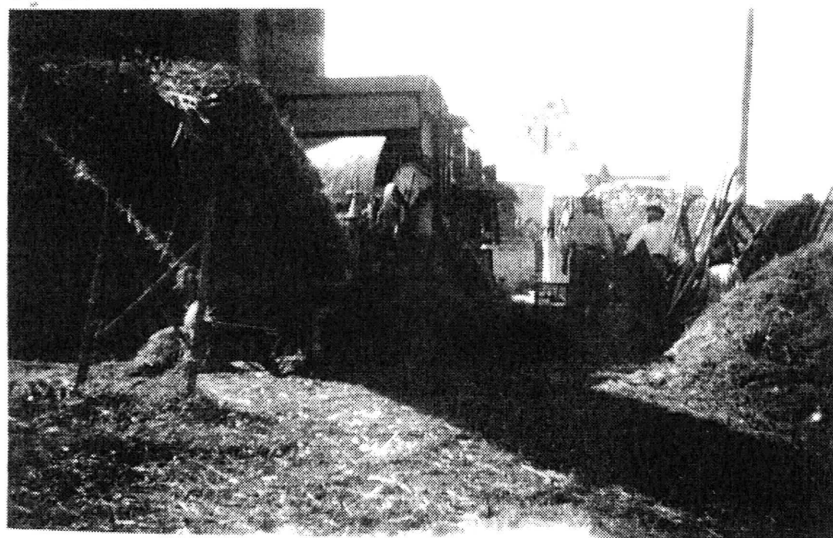
Les enfants pour qui ce jour était une fête, étaient fiers et heureux de porter la bouteille munie de sa « lire » qui étanchait la soif des travailleurs et faisait « couler » la poussière. Et quand « sifflait » l'heure du repas, on posait qui le sac, qui la fourche, et on s'asseyait autour de la grande table. Le repas se déroulait dans une ambiance chaleureuse.

Il arrivait par manque de place dans la cour, qu'on soit obligé d'installer la locomobile dans la rue, par exemple chez Xiste Barret, rue de la Gargouille.

Certains jeunes embauchés pour la durée des battages trouvaient là un « boulot » d'été.

La moissonneuse batteuse mettra fin à cette époque que l'on évoque pas aujourd'hui, sans nostalgie. « C'était le bon temps ! » vous diront certains.





BATTAGES à MARNES

Autrefois, les battages avaient lieu dans les "différentes exploitations".

Du début du siècle aux années 50 la batteuse, mue par la vapeur puis par le tracteur, se déplaçait de ferme en ferme jusqu'à l'avènement de la moissonneuse batteuse : Ainsi, à Marnes on "battait chez"....:

- 1 - BAUMARD
- 2 - VERGNAUD Israël
- 3 - TOURET Aristide
- 4 - PELLETIER Théodore
- 5 - GAUFRETEAU Abel
- 6 - PERCEAU Jean
- 7 - COUTON Louis
- 8 - DEGUIL, .. JOYAULT Georges
- 9 - PUCHAUD Sylvain
- 10 - MOULIN Clément
- 11 - TACHET Paul
- 12 - JOYAULT Victorien
- 13 - DAVID Paul
- 14 - BOULIN
- 15 - TEXIER Fernand
- 16 - VOYER Marcel
- 17 - AUBOURG Gaston
- 18 - BEAUDRON Fernand & Michel
- 19 - PERCEAU André
- 20 - MAINGOT Jean
- 21 - CHAUVEAU Albert
- 22 - BRECHET René

- 40 - BRECHET Anselme
- 41 - CHALON Raymond
- 42 - CERCLE Léonidas
- 43 - BRAULT Raymond
- 44 - LANDRY Félix, .. Pierre
- 45 - FOUCTEAU Achille, .. Hervé
- 46 - ROUX Roger
- 47 - GIGOT, .. DE ST. STEBAN Pierre

à LION ;

- 48 - DERISSON Eugène
- 49 - DERISSON Elise
- 50 - MORTON Georges
- 51 - CLISSON, .. GEAY
- 52 - TETREAU Yacinthe
- 53 - GIRET Daniel
- 54 - THIOULET Marcel
- 55 - THIOULET Frédéric
- 56 - DUBARD André
- 57 - BERTRAND Fernand

à la PINETTERIE ;

- 58 - POIGNANT Rachel
- 59 - PLUMEREAU Alphonse

Il peut y avoir quelques oublis ...

LE BATTAGE MECANIQUE ne se répand qu'à la fin du XIXème siècle :
Batteuses à main

"	"	actionnées par un manège
"	"	" par une machine à vapeur
"	"	" enfin par un tracteur

14-18 et un

Retournay

45
46

AB

MOULIN DE LA GARGOUILLE

Chemin de la Gargouille à Palluau

Rue

BOURG - GUERIN

MOULIN DES PECUCHES

Dive

rural

dit

LION

Poitiers

Doue - la Fontaine

LA TRUE GRELIN

départemental

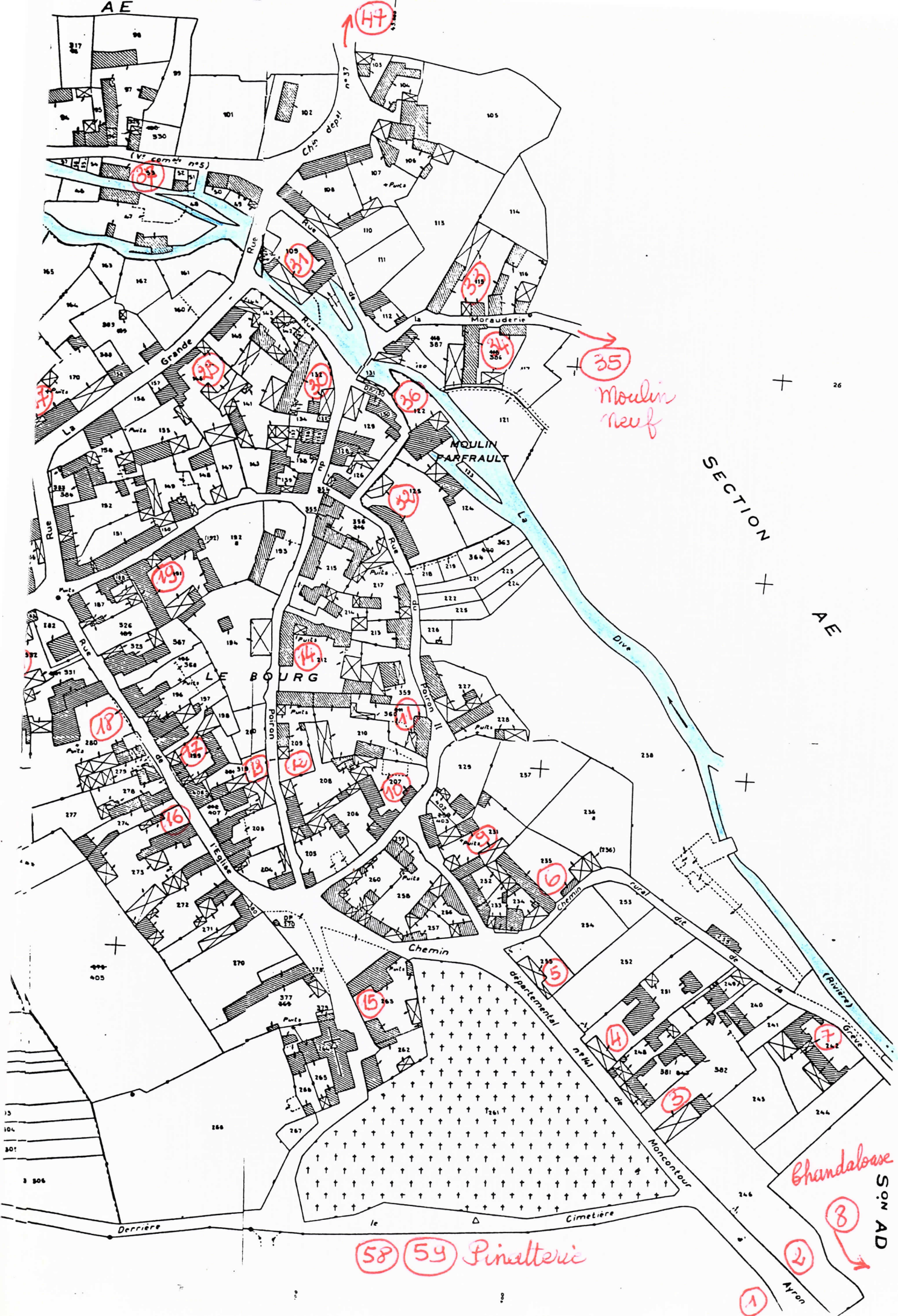
N°37

(Chemin

Chemin

rural

dit



Le travail des paysans pendant et après la guerre 1939 - 1945

Je suis sorti de l'école le 30 mai 1943 en pleine occupation allemande. Dans les jours qui suivirent, il a fallu que je me mette au dur métier de paysan ; je me souviens que j'allais encore à l'école pendant que mon père était à la guerre.

Mon grand-père Aristide Perceau, maire de la commune de Marnes, venait préparer le seigle sur une grande ratelle attachée à l'envers sur les brancards d'une charrette afin de faire tomber les grains et avoir la paille pour faire des liens pour attacher les javelles de blé et d'orge car il n'y avait pas de ficelle pour mettre dans les moissonneuses-lieuses.

Ma mère, moi et l'ouvrier qui était Jarre, nous ramassions avec des faucilles les javelles que nous mettions sur les liens que mon grand-père liait avec un morceau de bois qui s'appelait une biette ; ensuite, il fallait entrer tout ce froment et le mettre en tas.

Après cela, c'était la période des battages. Ces javelles de récolte étaient faites par un instrument qui s'appelait une javeleuse ; cet outil avait une grande table en bois et des grandes ailes qui entassaient la récolte sur cette table et qui la libéraient tous les trois ou quatre passages ; cet instrument était tiré par deux chevaux.

Pour nous les gamins, les battages étaient une fête : nous promenions la bouteille pour donner à boire à toutes les personnes qui travaillaient ; quelques fois, nous mettions une paille dans la lire, ce qui avait pour effet de les faire engouer et nous, on rigolait, et le soir, c'était des histoires et des chansons, car tous étaient gais ; la plus grande fête, c'était chez Elise à Lion car c'était le dernier jour des battages, et dans les fermes où il y avait une fille à marier, il y avait un bouquet sur le pailler.

Quelques anecdotes : un soir, il faisait noir et le père Poignant en arrivant au calvaire, au lieu de prendre la route de la Pinatterie, a pris la route de Maisoncele et il ne s'est

reconnu qu'à « Foriveau » et le lendemain, il disait : je me disais mais la grande vallée est donc bien loin !

Quelques agriculteurs avaient un point d'honneur à être les premiers dans les champs tels le père Mornet et Israël Vergnault qui labouraient l'un à côté de l'autre à la Pinatterie. Père Mornet dit à Israël qui arrivait après lui : pas moyen de se lever le matin. Israël ne répondit pas mais le lendemain, il était rendu au chantier avant le père Mornet et à son tour il lui dit : alors Henri tu caressais la Joconde ce matin et tu as enfumé le réveil. Henri appuya un peu plus fort sur la chique mais ne répondit pas.

Le lendemain, père Mornet partit une heure plus tôt, il faisait grand noir et il faisait un tel potin après son équipage en passant devant chez le père Vergnaud qu'il réveillait tous les coqs du voisinage afin de lui faire savoir qu'il était bien le premier, mais ce jour-là, Israël n'est pas allé travailler à côté d'Henri.

On labourait aussi à l'araire, une espèce d'instrument en bois qui traçait des sillons pour planter des betteraves et des choux et tous mettaient un brin d'honneur à les faire le plus droit possible et en la matière, le maître était bien sûr Rémi Brault, on aurait vu une souris courir d'un bout en bout du rang.

Autrefois, avec un attelage, 1 paire de bœufs et 1 cheval, il fallait une journée pour labourer 1/2 ha. Maintenant, avec le matériel moderne, il faut 1 heure pour labourer 1 ha.

Max Perceau.

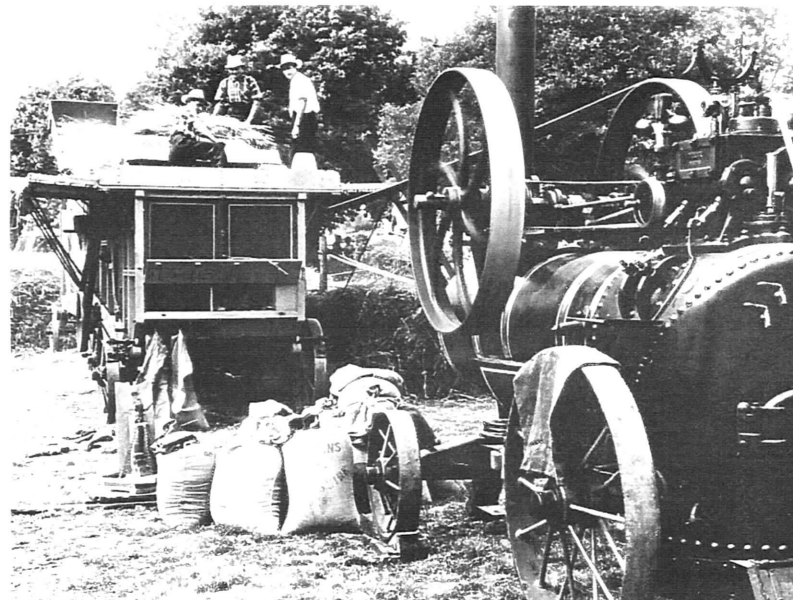


Les battages

(ou les batteries)

*Les moissons à peine terminées,
Pas question de songer au repos
Le gros matériel ne tardait pas à arriver
Et les battages commençaient aussitôt.
Sous la chaleur et dans la poussière toute la journée,
Sur le tas de gerbes et dans la paille
Ou remplissant de lourds sacs de blé
Personne ne manquait de travail.
Pendant plus d'un mois, toujours le même boulot
Qui était à la longue, fatigant
Mais l'ambiance ne faisait jamais défaut
Et il y avait souvent de bons moments.
La pause lorsque le mécanicien soignait sa machine
Avec sa boîte à graisse et sa burette d'huile,
On pouvait souffler un peu et relever l'échine
Puis boire un coup de vin rouge à la lire, pas toujours facile
Les repas, c'était chaque jour la petite noce
Légumes de saison, poulets, lapins, cochon, tout y passait
A l'époque, on avait un appétit féroce
Avec ça, le vin de la barrique à volonté.*

Guy Métais



Comme chante Aznavour: « On vous parle d'un temps que les moins de **quarante** ans ne peuvent pas connaître! »

La période Ascension Pentecôte connaissait les assemblées « d'accueil » de Pas de Jeu, Airvault, Angliers. Les patrons s'y rendaient pour embaucher des commis qui, s'ils étaient libres, portaient à la boutonnière un brin de verdure. Quand le marché était conclu, le commis recevait une « pièce ». Il était la plupart du temps, logé, nourri et travaillait tous les jours.

A cette époque, l'agriculture avait besoin de bras. Certains employeurs se rendaient en Vendée. D'ailleurs, à la porte de l'église de Saint Jean de Monts subsiste une pierre dite « Pierre aux enchères » sur laquelle grimpait le patron désireux d'embaucher des ouvriers agricoles. C'est ainsi, par exemple, que Louis Couton, alors apprenti maçon, victime de la crise du bâtiment, fut embauché et quitta le jour même sa Vendée natale pour rejoindre Silly dans la Vienne. Nous étions en 1926, il avait 15 ans et déjà deux de ses frères travaillaient à Guennes.

De nombreux vendéens: Léon Callard, Marcellin Chevrier et bien d'autres encore « ont ainsi quitté leur pays » pour venir « gagner leur vie loin de la terre où ils étaient nés. »



LE R.P.I.



L'ECOLE SUR LE SITE DE SAINT JOUIN DE MARNES

En fin d'année scolaire, les effectifs des deux classes étaient respectivement de 19 élèves dans la classe de TPS/PS et MS de Mme Ayrault Sylvie (qui a été remplacée par Mme Brosset Aurélie jusqu'en février pour raison de congé de maternité) et de 24 élèves dans la classe de GS/CP de Melle Lépine Marie-Aude, directrice.

Au cours de l'année, les élèves ont participé à différentes sorties :

- *3 rencontres USEP avec l'école de Repéroux,*
- *Des visites régulières à la médiathèque d'Airvault,*
- *Un spectacle en décembre avec différents instruments de musique,*
- *Une plantation d'arbres sur la place de Saint Jouin de Marnes,*
- *Les CP ont participé avec les grands d'Irais à une journée "Fête du sport" à Airvault,*
- *Le carnaval à Airvault qui avait pour thème le cirque,*
- *Une visite de la ferme de M. Guérineau à Saint Jouin de Marnes,*
- *La sortie de fin d'année au zoo de Doué la Fontaine.*

Les enfants ont bien sûr aussi été actifs à plusieurs reprises :

- *Ils ont préparé des chants pour la fête de Noël qui a eu lieu à Availles-Thouarsais et au cours de laquelle le Père-Noël est passé,*
- *Pour la fête de fin d'année, ils se sont produits devant leur famille en chantant, dansant ou en interprétant un conte,*
- *Ils ont exposé leurs productions d'art plastique à l'école au mois de février.*

Les enfants de la classe de GS/CP ont participé à plusieurs actions de solidarité au cours de l'année :

- *La récolte des pièces jaunes pour aider les enfants à l'hôpital,*
- *La récolte de bouchons plastiques pour pouvoir acheter des fauteuils roulants,*
- *La vente de vignettes autocollantes pour la reconstruction d'écoles en Afghanistan.*



L'AMITIE MARNOISE CLUB DU 3 ème AGE

Comité des fêtes

Depuis janvier dernier, notre bureau s'est agrandi. Il se compose de dix personnes. Des hommes et de femmes, de volonté commune, se sont engagés à animer et distraire notre bourgade. Voici, pour 2002, le calendrier des manifestations traditionnelles :

Pour mémoire: Lundi 20 mai concours de pétanque.

Samedi 3 août: loto au terrain du pigeonier

Dimanche 4 août: -Promenade forestière

-Repas campagnard

Dimanche 25 août: Pique-nique à Saint Jean de Sauves

Dimanche 13 octobre: Loto à la Salle polyvalente

Mardi 31 décembre: Réveillon , même lieu.

Pour l'année 2002 ,quelques innovations en projet:

- Brocante
- Veillée crêpes, animations
- Soirée théâtrale
- Soirée à thème
- Fête de la bière

Il est possible de voir les choses en plus grandiose. L'union faisant la force, nous tendons la main aux autres associations locales. L'Europe se bâtit un peu plus chaque jour. Pourquoi pas nous? Les modes de travail changent. Les moyens de communication nous aideront: téléphone, fixes, portables, fax, E-mail.

De Grand rue à la Cueilie, en passant par Eglise et Poiron; tous, les Marnois et Marnois sont notre capital moral et physique. Existe-t-il un futur, sans passé, sans présent? Allons de l'avant. Marchons ensemble.

Merci à tous, de votre confiance.

Alain Dupré

Président du C.D.F. Marnes

Notre club tourne au ralenti , de moins en moins de participants aux réunions bi-mensuelles, dû au vieillissement de la population . Félicitations à ceux qui sont fidèles depuis le début de la création .

Le repas annuel sera reconduit cette année, probablement fin septembre . C'est avec plaisir que nous nous retrouvons avec un plus grand nombre de convives .

Nous souhaitons la bienvenue à ceux qui voudront nous rejoindre en apportant leurs idées ... tricot ... crochet ... et pourquoi pas une petite marche pour ceux qui le désirent .
Merci à tous

Marnes

C 0.31.08.01

Le Comité des fêtes en selle

Ils partirent quatorze et par un prompt renfort se trouvèrent quarante en arrivant au port... Les plus courageux ne craignaient pas les difficultés du parcours : la côte de la Cueilie puis celle de Messais furent montées au train et c'est un peloton groupé qui arriva à l'aire de pique-nique de Guesnes après deux heures

d'une promenade agréable. Les voitures de ravitaillement étaient en place, ce qui a permis à tous de se restaurer avant de passer à la deuxième phase : jeux de boules, de cartes, de société... Un seul abandon fut déclaré pour le retour, et tous se retrouvèrent à Marnes satisfaits de leur journée de détente.



Le groupe des cyclistes au départ.

A.A.P.P. La Divine Marnoise

La saison de pêche 2001 s'est achevée avec une relative stabilité dans ses adhésions et ses activités.

La majeure partie des 116 cartes vendues au cours de l'année écoulée, l'ont été au restaurant les Tilleuls d'Assais et à la mairie de Marnes, aux heures d'ouverture du secrétariat de Mairie; merci à Maryvonne et à Pascale.

Tarif des cartes 2002: Carte complète: 70,96€ ou 55,96€ sans le timbre EHGO. La réciprocité avec le Club Halieutique est maintenue (60 départements).

La société a procédé pour la dernière fois au déversement d'ombres. Nous attendons de voir si ces poissons s'acclimatent bien dans notre rivière. Rappelons que leur prise demeure interdite et qu'il est conseillé aux pêcheurs qui « piquent » un ombre de le remettre à l'eau et de venir nous préciser le lieu et la dimension de leur prise. Les autres alevinages sont maintenus; 150 kg fin février et 100 kg mi-avril en Farios adultes et 4000 truitelles à la fermeture (octobre).

Les manifestations sont inchangées : concours de pétanque à Assais dimanche 7 juillet et Loto à Marnes samedi 23 novembre 2002.

Le projet d'aménagement de la Dive en aval de Retournay refait enfin surface; les propriétaires riverains ou voisins des travaux envisagés ont reçu un dossier explicatif. Nous avons organisé une réunion d'information à ce sujet.

Les baux de pêche signés entre l'AAPPMA et les riverains peuvent être revus à tout moment par le nouveau propriétaire. Les travaux respecteront les cultures, aucun arbre ne sera abattu. Une fois les travaux exécutés, il n'y aura pas d'autres passages de camions ou d'engins.

Hélas, il nous manque encore quelques retours; une relance va donc être faite auprès des propriétaires qui ont oublié de nous renvoyer leur accord. Notre seul but est d'essayer d'améliorer la qualité de l'eau, d'aménager des caches et des frayères pour les truites.

En attendant, bonne pêche...!

LE MOT DE L'ACCA

La saison 2001-2002 s'est définitivement terminée le samedi 4 mai par le banquet annuel où 45 convives ont pu déguster un excellent repas du chasseur et plus particulièrement le civet de chevreuil.

Côté chiffres, le bilan de la saison passée est le suivant :

- 76 chasseurs dont 30 habitants de la commune ou descendants .
- 20 battues ayant permis de réguler 8 renards, 7 fouines et 6 chevreuils .
- Gibiers d'été : lâcher de 500 perdreaux gris et rouges et 200 faisans .
- Gibiers reproducteurs : 20 faisans et 70 perdreaux gris et rouges .
- Gibiers de tir : 220 faisans .

Comme lors des saisons passées, le petit gibier s'est fait rare, malgré les efforts soutenus des quelques bénévoles de la société pour essayer de conserver un habitat accueillant .

Le problème le plus préoccupant est celui de la perdrix grise qui peuplait pourtant abondamment notre plaine il y a quelques années . La souche naturelle ayant pratiquement disparu, un travail important de repeuplement et de suivi par les sociétés et la fédération nous laisse espérer revoir prochainement cet oiseau naturel coloniser notre territoire.

Nous remercions la municipalité qui chaque année nous accorde une subvention accueillie avec satisfaction par notre trésorerie.

Voici les dates des manifestations retenues pour la saison 2002-2003 :

- 26 janvier 2003 à 14 h : LOTO
- 05 avril 2003 à 12h30 : Banquet des chasseurs
- 31 mai 2003 à 14h : Concours de pétanque



A.C.P.G. - C.A.T.M.

Depuis l'an 2000, l'association organise un loto. La première fois, la date choisie avait été le 19 mars. Après concertation, une date fixe a été arrêtée : c'est donc le dernier dimanche de février.

Pour l'année 2003, ce sera le dimanche 23 février.

Chaque année en été, un méchoui est proposé. Le rassemblement a lieu sous le préau de l'ancienne école mais ce méchoui est réservé uniquement aux adhérents.

Quatre médaillés le 8 mai 2002

Après la lecture par le Maire Paul Guilbot du message commémorant la fin de la guerre le 8 mai 1945, la cérémonie habituelle devant le monument aux Morts a été marquée par la remise de quatre décorations.

Le président des Anciens Combattants ACPG-CATM, Guy METAIS, a décoré de la médaille des combattants d'Afrique du Nord : Robert MAINGOT, Jacques CHUPIN et Robert BEAUDRON. Cette même décoration a été épinglée à Guy METAIS par le maire honoraire, Gilles BEAUDRON, lui aussi ancien d'Algérie.



PAROLES D'UN JEUNE AGRICULTEUR

I. Une production en voie de développement : la chèvre.

Tout d'abord, il faut savoir que les Deux-Sèvres est le département le plus peuplé en exploitations caprines. Dans notre département, c'est le nord-est qui en compte le plus.

- Mes parents se sont installés en 1977, dans l'ancienne ferme de la famille Maingot, avec 34 chèvres.
 - En 1985, grâce à l'obtention d'un permis de construire, ils ont pu augmenter le troupeau à 120 têtes.
 - Depuis une dizaine d'années, la chèvrerie loge désormais 150 chèvres. Et deux vieux bâtiments hébergent les 45 chevrettes pour la reproduction.
- Les chèvres produisent en moyenne 950 kg de lait par an avec un taux de matière grasse de 37 % par chèvre.

Pour la reproduction, il existe deux méthodes :

- 1°) L'insémination congelée consiste à inséminer les meilleures chèvres du cheptel avec un sperme issu d'un bouc extérieur.
- 2°) La mélovine est un implant que l'on dispose derrière l'oreille. La pose effectuée, les chèvres viennent en chaleur naturellement au bout de 45 jours.

II. Une production de plus en plus réglementée et qualifiée : la céréale.

Mes parents se sont installés avec 34 ha en 1977 pour arriver en 2002 à 138 ha. Sur ses terres, la société pratique différentes cultures : l'orge d'hiver, l'orge de printemps, le blé tendre, le blé dur, le pois, le colza, le tournesol et le maïs. Aussi, elle donne en location quelques terres pour que M. Coutelleau ou M. Fuzeau cultivent le melon.

Nicolas Turpault



Quelques statistiques concernant l'agriculture à Marnes

années	terres labourables en ha.	prés en ha.	herbages en ha.	vignes en ha.
1902	1216	80	54	24
1917	1300	85	100	32
1924	1370	85	118	45
1927	1360	85	122	45
1979	930		75	12
1988	871		81	6
2000	639			3

Les surfaces renseignées de 1979 à 2000, sont celles des exploitations ayant leur siège sur la commune

années	blé en ha.	seigle en ha.	orge en ha.	avoine en ha.
1902	490		193	275
1917	245	5	60	245
1924	352	18	48	208
1927	245	30	52	210
1979	190		331	
1988	310		234	
2000	241		111	

A noter qu'au début du siècle, les rendements moyens à l'ha. sont de l'ordre de 5 à 10 quintaux. Aujourd'hui, il n'est pas rare d'obtenir pour le blé, autour de 55 qx à l'ha.

Certaines céréales ont maintenant disparu (seigle, avoine). Maïs, colza, tournesol, les ont remplacées.

années	chevaux	mules	taureaux	boeufs de travail	vaches	caprins
1902	95	45	9	64	132	100
1917	70	30	9	72	198	75
1924	87	42	6	78	192	200
1927	94	35	8	60	220	230
1979	15				136	172
1988	0				72	268
2000	0				0	

On constate, mais ce n'est pas une surprise, la disparition des animaux de travail ainsi que la disparition des bergères puisqu'il n'y a plus de troupeaux.

L'école sur le site d'Irais

Pour l'année 2001/2002, l'école d'Irais comptait 39 élèves répartis dans les deux classes de CE1-CE2 (16) et de CM1-CM2 (23). Madame Gourdon Nathalie a assuré la rentrée jusqu'en novembre puis a été remplacée par M Horville Olivier pour raison de congé maternité jusqu'en mai. M Halbert Mickaël, directeur, a pris en charge la classe des CM.



Au cours de l'année, les élèves ont pris part à différentes activités :

- ❖ 3 rencontres USEP avec l'école de Ste Gemme
- ❖ Un spectacle de Noël à Airvault
- ❖ Le carnaval au mois de mars à Airvault qui a rassemblé des centaines d'enfants venus des écoles des environs.
- ❖ Une sortie randonnée sur les chemins des communes de St Généroux, Irais et Avoilles avec repérage sur des cartes IGN.
- ❖ La journée du sport à Airvault
- ❖ La sortie scolaire de fin d'année sur le site de »Pescalys « à Moncoutant le 18 juin.

IL Y A 50 ANS EN FRANCE

JANVIER Après la chute du gouvernement Plevén, Edgar FAURE accepte de constituer son gouvernement le 20 janvier.

29 FEVRIER Démission du cabinet d'E. Faure mis en minorité à propos de sa politique fiscale.

6 MARS Antoine Pinay devient président du conseil.

Décision pour la construction du barrage de Tignes.

12 AVRIL Pinay obtient le vote de la loi de finance d'amnistie fiscale.

26 MAI Lancement de l'emprunt Pinay.

24 JUIN Inauguration de la ligne électrifiée Paris-Lyon.

31 JUILLET La population de la France passe de 42 300 000 à 42 400 000.

25 AOUT Aux jeux d'Helsinki la France obtient un rang honorable : 6 médailles d'or, 6 d'argent et 6 de bronze. Les deux héros français ont été Mimoun et Jonquères d'Oriola.

25 OCTOBRE Inauguration du barrage de Donzère Monragon dans la Drôme.



Ce village avec son joli clocher est condamné à disparaître. Des habitants de Tignes, bouleversés, se réunissent.

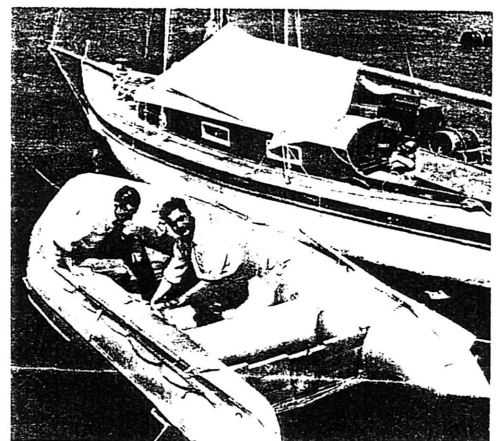


M. Antoine Pinay s'entretient avec M. et Mme Vincent Auriol à l'Élysée.

29 OCTOBRE L'avion français Mystère III a franchi le mur du son.

24 DECEMBRE M. Pinay démissionne (à propos d'aménagements concernant les allocations familiales et la sécurité sociale).

25 DECEMBRE Traversée de l'Atlantique par le docteur Bombard, sur un radeau pneumatique, en se nourrissant de poisson et en buvant du jus de poisson et de l'eau de mer.



Bombard et son bombard.

IL Y A 50 ANS EN DEUX-SEVRES

18 JANVIER Les Deux- Sèvres comptent 9447 artisans, soit 34 de plus qu'en 1951. Métaux, radios, bois, cuir et vêtements en progression ; le bâtiment et l'auto en régression. (au 31/12/2001 : 5321!!!)

27 FEVRIER L'église de Vasles a reçu la visite de cambrioleurs : 5 tronc sur 7 ont été fracturés. Les malfaiteurs ont même emporté les serrures en cuivre (il n'y a pas de petits profits).

23 MAI La fanfare de la Garde Républicaine a consacré la réussite de la municipalité de Bouillé Loretz qui inaugurait son groupe scolaire.

23 JUIN Le "concours de bébés" est entré définitivement au rang des grandes manifestations de la foire exposition de Thouars.

22 AOUT Près de 200 000 francs ont disparu de la caisse de la coopérative agricole de Parthenay. La gendarmerie a ouvert une enquête qui s'avère délicate vu le manque d'indices.

25 SEPTEMBRE La prison de Bressuire a fermé ses portes. Les détenus ont été transférés à Fontenay le Comte.

29 SEPTEMBRE Soufflant à plus de 200 km/h un cyclone plus violent que celui de 1935 a jeté la terreur en Deux Sèvres. Ruines et dégats ne peuvent être évalués.

Chez nos voisins Loudunais

Marie Besnard, "la bonne dame de Loudun" est accusée de 13 crimes. Le 20 février 1952, s'ouvrait à la cour d'Assises de Poitiers, un procès qui a défrayé la chronique de longs mois.

Ce procès de 1952 a tourné à la confusion car transformé en vaudeville avec des témoins tous plus folkloriques les uns que les autres, chargeant M. Besnard à tort et à travers.

L'arsenic trouvé dans les corps inhumés ne venait-il pas de la terre du cimetière ? Affaire renvoyée à une date ultérieure.

Un 2ème procès s'est ouvert devant la cour de Bordeaux le 15 mars 1954 sans plus de succès. L'accusée a alors été remise en liberté et elle sera acquittée lors d'un 3ème procès en 1961. Marie Besnard est morte 19 ans plus tard en 1980. Son acquittement n'a jamais complètement levé le doute puisqu'on l'appelle encore "l'empoisonneuse de Loudun".



Marie Besnard : une affaire qui est entrée dans l'histoire.

Le breakfast anglais vu par John

Si nous sommes, comme on dit, tous pareils dans la peau, nos langues sont différentes ainsi que nos goûts. Je ne suis pas certain de la première thèse, mais les circonstances de ma vie m'ont fourni une vue importante des petits déjeuners selon le pays et selon le climat.

En Malaisie, le papaye et la petite banane étaient habituels. Dans un centre d'accueil, les œufs brouillés sur toast étaient populaires. Les deux laissaient aux Européens supporter un jour de chaleur et d'humidité.

En Italie, et ailleurs du pain assez dur accompagné d'un bol de café.

En Allemagne, me paraît-il, tout le monde mange des tranches de fromage, de la charcuterie, des œufs à la coque et des petits pains comme si une froideur profonde était attendue ou qu'ils allaient passer huit heures dans les champs.

Et quelques lecteurs parmi vous peuvent parler de ce repas en Turquie, en Autriche et au Canada.

Mais en Angleterre, le « breakfast » traditionnel est très différent, à cause du climat, je pense. Dans beaucoup de familles, la tradition de prendre chaque jour, le breakfast cuit persiste encore, au moins, le bacon et un œuf au plat avec une tranche de pain. Pour d'autres familles, le repas est pris peut-être une fois par semaine et peut comprendre en plus, des tomates, des champignons, un saucisson ou deux, une ou deux tranches de boudin noir et même des rognons, suivis de toast et marmelades, de thé ou de café. Dans les grandes maisons, ou avant une journée de chasse à cheval, on voit des gens qui ont mangé un premier plat de hareng fumé.

Pour les autres personnes, le breakfast anglais est pris quand quelqu'un d'autre fait cuire le repas: par exemple, dans le train, le wagon restaurant sera toujours complet de personnes d'affaires pendant

un voyage de plusieurs heures, particulièrement si l'employeur règle les frais! Cependant les habitudes changent pour une raison (la mode, la publicité) ou pour une autre (les agents de police sanitaire condamnent tout ce qui est agréable). Et même plus curieux ou bizarre, quand on pense que le mot « breakfast » signifie « rompre lejeûne » (origine du mot déjeuner, je crois), il y a des établissements qui servent le breakfast toute la journée)

QUELQUES RECETTESA MA FAÇON

Avec un reste de purée

Mélanger à votre purée 2 ou 3 jaunes d'œuf et de la noix de muscade.

Battre les blancs en neige et les ajouter à la préparation.

Passer au four.

Avec un reste de pâtes

Mélanger votre reste de pâtes à de la sauce tomate et disposer le mélange autour d'un plat.

Battre les œufs en omelette, ajouter de la sauce tomate et verser au centre du plat.

Faire cuire à four moyen environ 15 minutes.

Le gâteau sec

- 250 g de farine.

- 125 g de sucre en poudre.

- 125 g de beurre demi-sel.

- 1/4 de paquet de levure.

- 1 œuf entier et le blanc d'un autre œuf (le jaune servira à dorer le gâteau).

Verser la farine, le sucre, la levure et le sel dans un saladier, mélanger. Faire une fontaine.

Mettre l'œuf entier et le blanc de l'autre œuf. Mélanger le tout.

Incorporer le beurre ramolli et malaxer avec les mains jusqu'à la formation d'une boule.

Etendre la pâte dans le moule. Avec une fourchette, décorer en faisant des rayures.

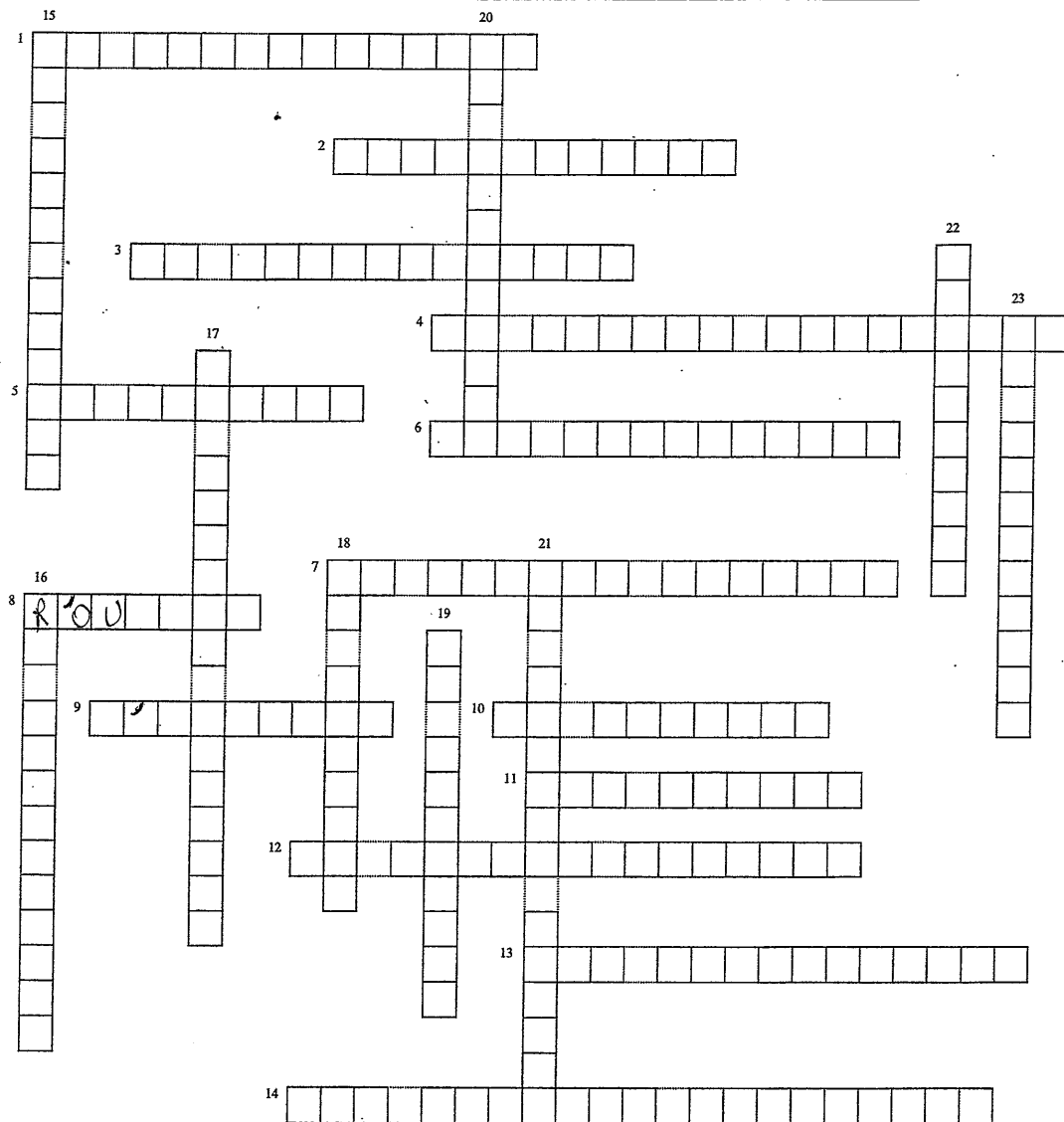
Mélanger le jaune d'œuf restant avec du lait et badigeonner le gâteau à l'aide d'un pinceau.

Préchauffer le four. Cuire à four doux 15 mn environ.



Marie-Laure

QUELQUES NOMS DE LIEUX DE LA COMMUNE DE MARNES



Indications :

1. Ce pré évoque le souvenir d'un champ offrant de belles moissons.
2. Ce nom dénommait les terres incultes ou les terres légères et peu profondes.
3. Le nom de cette vallée est peut-être un diminutif de « gigotte » : qui bouge beaucoup.
4. Le nom de cette vallée provient d'un mot dialectal d'origine celtique « La Verne », signifiant l'Aulne.
5. Ce nom fait référence à une tour d'observation en bois.
6. Le nom de ce lieu indique la présence d'une paroi rocheuse.
7. Le nom de cette vallée est une déformation du mot « Rabouin », monnaie valant trois sous.
8. Le nom de ce lieu évoque peut-être un souvenir atroce de la bataille de Moncontour.
9. Ce nom est une déformation de « aubépine ».
10. Ce nom évoque un lieu de cueillette et évidemment de bonnes récoltes.
11. Ce terme est un ancien nom donné aux prairies.
12. Le nom de cette vallée fait référence à un mot qui désignait, au Moyen-Age, les colporteurs qui circulaient à travers les campagnes.
13. Nom dérivé du latin « Castellum », ce lieu a probablement accueilli dans des temps très reculés un camp militaire.
14. Ce nom évoque de grands espaces de champs pour le labour.
15. Le nom de ce pré évoque souvenir de conditions atmosphériques désastreuses (grêle ...).
16. Ce nom pourrait désigner un lieu autrefois planté de pins.
17. Le nom de cette vallée vient de l'ancien français « Boutin » signifiant « porteur de bottes ».
18. Le nom de ce lieu est la déformation probable de « Pinchaud », dénomination régionale de la primevère.
19. Ce nom évoque peut-être un souvenir de l'un des conflits de la bataille de Moncontour.
20. Ce nom provient probablement de l'arbre l'aulne dont l'espèce la plus commune est le vergne.
21. Le nom de cette vallée vient de « plumer », peler un fruit.
22. Ce nom vient probablement d'une altération du mot « alleu » indiquant une terre libre, ne relevant d'aucun seigneur.
23. Ce nom est probablement une déformation du nom « Rabertaud » dénommant le Roitelet.

Les origines des noms de lieux ci-dessus proviennent de l'ouvrage :

MARNES EN PROFONDEUR, édité par le centre Socio-Culturel du Thouarsais
(un exemplaire de ce livre peut être consulté à la mairie de Marnes)

Les solutions seront disponibles sur le site de la commune de Marnes : www.Marnes79.lbgo.com



MERCI

à toutes les personnes qui
ont participé à l'élaboration
de ce bulletin, en nous confiant
leurs photos, contant leurs souvenirs
ou en rédigeant des articles ...
Avis aux amateurs et encore merci ...